

Pourquoi les institutions deviennent paradoxantes : Quelles conséquences pour le travail social ? Quelles réponses ?

Conférence de Vincent de Gaulejac

**Mercredi
28 septembre 2016
à 18h00**

À la Haute école de travail social et de la santé | EESP | Lausanne
Ch. des Abeilles 14, 1010 Lausanne

**Prix : CHF 20.- | gratuit pour les étudiant-e-s de l'EESP
paiement sur place
sans inscription**

Cette conférence est co-organisée avec l'Antenne suisse romande
du Réseau international de sociologie clinique (AR-RISC).

« C'est paradoxal »

Depuis quelques années, cette expression s'est banalisée. Dans le langage courant le terme renvoie à une contradiction indépassable. Les psychologues parlent d'injonction paradoxale lorsqu'on est soumis à deux exigences parfaitement incompatibles auxquelles il est impératif de répondre. Cette forme de communication a longtemps été associée à la schizophrénie. Dans les sociétés contemporaines, les situations dans lesquelles on est soumis à des injonctions de ce type se multiplient. Chacun peut donner des exemples quotidiens de confrontations à la nécessité et l'impossibilité de répondre à des exigences parfaitement incompatibles.

Quelques formules témoignent de cette inflation paradoxale : « Je suis libre de travailler 24h sur 24 », « vous devez faire plus avec moins », « ici, il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions », « Je traite de plus en plus de travail en dehors de mon travail et inversement », « plus on gagne du temps, moins on en a ». Ces expressions révèlent un phénomène social étrange.

Le paradoxe se répand dans tous les registres de la vie sociale. Si le phénomène a d'abord été observé dans la famille, on le voit apparaître dans d'autres domaines comme le travail, la politique, l'économie, l'éducation, la santé.

Ce phénomène est de plus en plus visible dans le travail social, que ce soit dans les institutions, les pratiques professionnelles ou les situations des personnes en difficulté.

Face à ce constat, que faire ?

Faut-il s'adapter, fuir, résister ? Entre réactions défensives et mécanismes de dégageant, entre soumission et émancipation, entre l'action individuelle et l'engagement politique, nous verrons quelles sont les réponses possibles.

Vincent de Gaulejac,

Professeur émérite à l'université Paris 7-Denis Diderot, président du Réseau international de sociologie clinique (RISC), auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont « La Lutte des places », « Les sources de la honte », « La Société malade de la gestion », « Travail, les raisons de la colère » et « Le capitalisme paradoxant, un système qui rend fou » (avec Fabienne Hanique).